



OLIVIER DOULIERY/AFP VIA GETTY IMAGES

L'effondrement du dollar ne fait que commencer

L'inflation galopante incite les investisseurs à rechercher une monnaie de réserve plus stable.

- Andrew Miiller
- [22/03/2022](#)

La moitié de la population américaine n'a jamais connu une inflation aussi élevée. Le 12 janvier, le *Bureau of Labor Statistics* [Bureau des statistiques sur le travail] a indiqué que l'indice des prix à la consommation avait augmenté de 7 pour cent au cours de la période de 12 mois se terminant le 31 décembre, un niveau jamais atteint depuis juin 1982. Les principaux facteurs d'augmentation sont l'essence (+56%), les locations de voitures (+36%), les hôtels (+28%), la viande bovine (+19%), les meubles (+14%) et les bijoux (+8%).

Selon John Williams du site *Web shadowstats.com*, si l'inflation était calculée comme elle l'était en 1990, elle serait supérieure à 10 pour cent. Et si elle était calculée comme en 1980, elle serait supérieure à 15 pour cent. Cela signifie que la situation du travailleur américain typique est bien pire aujourd'hui qu'il y a un an, malgré le fait que les salaires augmentent au rythme le plus rapide depuis des années.

Ces statistiques sont une mauvaise nouvelle pour l'administration Biden ; les sondages montrent que plus de deux tiers des électeurs américains désapprouvent la façon dont Joe Biden s'attaque à l'inflation. Ces statistiques sont également une mauvaise nouvelle pour le statut du dollar en tant que monnaie de réserve mondiale. L'indice du dollar américain, qui suit le dollar par rapport aux six principales devises, est tombé à son plus bas niveau depuis deux mois après que le gouvernement fédéral a publié ses dernières données sur l'inflation.

George Boubouras, analyste chez *K2 Asset Management* en Australie, cherche maintenant des occasions de s'éloigner du dollar américain en achetant tout, des pesos chiliens aux obligations souveraines en Asie du Sud-est.

« Le pic du dollar est définitivement derrière nous », a déclaré M. Boubouras au *Business Standard*. « Les cambistes tiennent compte des hausses de la Réserve fédérale des États-Unis et de la reprise économique bel et bien maintenant. Il y a beaucoup d'opportunités dans les obligations souveraines, le crédit et les actions des marchés émergents à l'Europe avec la conviction que le dollar pourrait encore s'affaiblir. »

En fait, un chœur d'investisseurs parie que la monnaie de réserve mondiale a atteint son apogée et vend ses dollars pour de l'or et des actions des marchés émergents. De nombreux analystes s'attendent à ce que la Réserve fédérale augmente ses taux d'intérêt en mars pour juguler l'inflation en encourageant les épargnants à retirer leurs dollars de la circulation. Cette mesure rassurerait les détenteurs d'obligations du Trésor en leur montrant que le dollar reste un investissement qui rapportera un bénéfice qui ne sera pas immédiatement englouti par l'inflation croissante. Cependant, la dette nationale américaine de 30 trillions de dollars complique les choses.

Dans des circonstances normales, une hausse des taux d'intérêt de la Réserve fédérale pour juguler l'inflation est attendue depuis longtemps. Mais l'Amérique a dépensé 562 milliards de dollars en intérêts sur sa dette nationale au cours de l'année fiscale 2021—soit 40 milliards de plus que l'année fiscale précédente. Ainsi, la moindre hausse des taux finira par coûter des milliards de dollars au gouvernement.

L'historien de la finance Niall Ferguson a prévenu que les nations et les empires tombent généralement lorsque le coût du service de leurs dettes dépasse le coût de la défense de leurs frontières. Les États-Unis se rapprochent dangereusement de ce point de basculement. Au cours de la dernière année fiscale, le gouvernement fédéral a dépensé 526 milliards de dollars en intérêts et 753 milliards de dollars en défense ; il suffirait de 227 milliards de dollars d'intérêts supplémentaires pour que l'Amérique atteigne le point de basculement décrit par Ferguson. Cela peut sembler beaucoup pour certains, mais 227 milliards de dollars représentent moins de 0,8% de 30 trillions de dollars. Il suffirait d'une maigre augmentation de 1 pour cent du taux d'intérêt de facto de l'Amérique pour que la nation atteigne le point où le coût du service de ses dettes dépasse le coût de la défense de ses actifs stratégiques dans le monde.

Pire encore, les données de l'*Office of Debt Management* [Bureau de la gestion de la dette du Département du Trésor des États-Unis] montrent que le gouvernement n'est qu'à quelques années du point où chaque nouveau dollar qu'il emprunte devra être payé en intérêts sur la dette. Appelée « la spirale mortelle de la dette », cette situation signifie que le gouvernement devra bientôt emprunter de l'argent pour payer les intérêts sur l'argent qu'il a déjà emprunté, à moins qu'il ne réduise radicalement les dépenses publiques ou ne commence à imprimer de l'argent comme un fou. La première option conduira à une dépression économique et la seconde à une hyperinflation.

Le fait est que les États-Unis vivent au-dessus de leurs moyens depuis des décennies et qu'ils ne peuvent plus échapper à la spirale mortelle de la dette qui les attend. Le début d'une telle spirale ne signifiera peut-être pas la fin immédiate des États-Unis en tant que nation, mais il signifiera la fin immédiate des États-Unis en tant que superpuissance financière et militaire.

Le regretté Herbert W. Armstrong a enseigné que les peuples qui ont colonisé les États-Unis et la Grande-Bretagne descendaient de l'ancien Israël. Et une prophétie biblique de la fin des temps dit que Dieu brisera soudainement la puissance d'Israël à cause de ses péchés, y compris le matérialisme. Le peuple adore le travail de ses mains plus qu'il n'adore Dieu.

« En ce jour-là, dit l'Éternel, j'exterminerai du milieu de toi tes chevaux, et je détruirai tes chars; j'exterminerai les villes de ton pays, et je renverserai toutes tes forteresses; j'exterminerai de ta main les enchantements, et tu n'auras plus de magiciens » (Michée 5 : 10-12—versets 9-11 dans la Bible Louis Segond).

Comment cet effondrement de la puissance militaire américaine va-t-il se produire ? M. Armstrong a prédit qu'une crise financière dévasterait probablement les États-Unis et inciterait l'Europe à s'unir en une superpuissance encore plus forte que l'Amérique. En 1984, il a averti qu'une crise bancaire massive en Amérique « pourrait soudainement avoir pour résultat d'inciter les nations européennes à s'unir en une nouvelle puissance mondiale plus grande que l'Union soviétique ou les États-Unis » (lettre aux co-ouvriers, 22 juillet 1984).

Une telle crise est plus proche que les gens ne le pensent. Le retour de Donald Trump pourrait rétablir la stabilité des marchés financiers, mais l'Amérique n'a pas économisé l'argent nécessaire pour affronter sa prochaine tempête financière. La prochaine récession pourrait obliger l'Amérique à cesser de projeter sa puissance contre la Chine, l'Allemagne et la Russie pour éviter la faillite.



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de
Il avait raison
maintenant en
cliquant ici.**